

981813

La ville de
Debreczen, en Hongrie.

1900.



M.P.D.

Tor

Aláh Pivoly Laniacsok utcah

H

Debreczen, szab. kir. város

rövid leírása.



Courte description de la Ville libre-royale de Debreczen.

Jusqu' à nos jours, les nations civilisées de l'occident n' ont guère connu la Hongrie ; ce pays qui fut une fois l'une des plus grandes puissances de l'Europe et qui, pendant des siècles, fut le rempart de la chrétienté contre les Turcs et les Tartares a, vers le milieu du siècle, 1848—49. par sa guerre d' indépendance, attiré l'attention du monde ; sa lutte à mort contre l'Autriche et l' immense Empire Russe a mérité l'admiration du monde entier.

C' est à l'exposition actuelle que la Hongrie a pour la première fois l'occasion de paraître en son propre nom et sous sa propre bannière, comme pays autonome et indépendant de l'Autriche. Et c' est avec conscience de notre dignité que nous pouvons dire qu'elle y prend dignement sa place dans l'exposition des autres pays et à juste titre sa place dans la grande famille des peuples civilisés.

L'étranger qui désire connaître la Hongrie pourra tout d'abord à Budapest, la capitale et chef-lieu, voir les étonnants progrès du pays, progrès dont la rapidité, dans tous les sens, est sans exemple dans l'histoire du monde. Mais l'étranger, curieux de connaître le véritable peuple hongrois, ses moeurs et ses qualités originales, fera bien d'aller le voir à Debreczen.

Debreczen est une des plus anciennes villes de la Hongrie ; ses premiers habitants étaient des Hongrois qui, par une assez taciturne réserve et leur tenace attachement aux conceptions et aux moeurs de leurs ancêtres ont conservé intact le prototype hongrois.

Les désastres qui fondirent sur le pays. lors de l'invasion des Tartares et des conquêtes des Turcs n' épargnèrent pas Debreczen qui fut soumis à de rudes épreuves.

Ce sont ces luttes mêmes, poursuivies pendant des siècles, qui ont aguerri ses habitants ; les dangers toujours imminents leur ont appris la philosophie de la vie, ont consolidé leur tenace attachement à leur ville et enflammé leur ardent amour de la patrie sont encore aujourd' hui les qualités caractéristiques de ses habitants.

Quelques rois de Hongrie reconnurent bientôt la grande importance de Debreczen et en récompense de son inébranlable fidélité, l'investirent de plusieurs privilèges. En conséquence de ces privilèges, la ville jouit tôt d' une certaine autonomie : le département de l'intérieur acquit une complète indépendance, la ville même devint une petite république et ses bourgeois, à l'exemple des Romains, se nommèrent avec fierté « czivis » nom qu' ils se donnent encore aujourd' hui.

L'étendue du territoire de Debreczen est de presque 1000 kilm □. plus grande donc que maint petit duché. Cette énorme étendue est en partie la propriété des bourgeois et en partie de la ville elle-même. La richesse de la ville et l'aisance des bourgeois sont fondées sur cette grande propriété rurale.

Les bourgeois de Debreczen ne s'occupèrent naturellement au commencement que d'agriculture et de l'élévation des animaux domestiques et c'est de quoi s'occupent encore aujourd' hui un tiers des habitants.

Les meilleurs produits sont, le froment, le maïs, le seigle, l'orge, l'avoine, le colza, le tabac, les pommes de terre, les betteraves, la vigne et les melons.

Des vignobles entourent immédiatement la ville et Debreczen prend une part active à la régénération de la vigne. Des champs cultivés forment comme un anneau extérieur, parsemé de hameaux et de métairies habités par une partie des cultivateurs.

De la ville, vers le couchant s'étendent les vastes et célèbres prairies «Hortobágy puszta», propriété de la ville, 24,000 hectares en un bloc et où paissent les animaux des bourgeois ; c'est le principal point d'appui de l'élevation des animaux domestiques.

Cette grande plaine est, surtout au printemps, un excellent pâturage où rien ne borne la vue si ce n'est ci et là un bouquet d'arbres ou une modeste maison ; en été cependant les ardents rayons du soleil la dessèchent, et c'est pourquoi on a déjà commencé les travaux nécessaires pour l'irrigation de la «Hortobágy».

C'est ici que nous trouvons dans sa primitive réalité l'élevation de la race chevaline et de la race bovine. De grands troupeaux y paissent, 64,000 bêtes en tout ; 15,000 bêtes à cornes, 6000 chevaux, 5000 porcs, le reste des moutons. Quelques centaines de pâtres gardent cet énorme état d'animaux, qui s'élève quelques fois jusqu'à 80,000. Ces gars endurcis des prairies passent la plus grande partie de l'année en plein air.

Le gardeur de chevaux, le «Csikós» le représentant le plus typique, l'homme de cheval par excellence du monde, est connu au loin, c'est le héros de l'ancienne légende des prairies.

La civilisation a déjà changé la face de la Hortobágy ; elle a surtout beaucoup perdu de son romantique depuis qu'elle est traversée par un chemin de fer qui y amène beaucoup de visiteurs ; les étrangers qui parcourent la Hongrie vont, presque sans exception la voir. Seul le mirage — fata morgana — de la Basse-Hongrie, ce merveilleux phénomène de l'éternelle nature, inonde encore la Hortobágy de splendeur et le spectateur est saisi d'admiration.

L'industrie manufacturière et le commerce de Debreczen se sont développés en même temps que l'agriculture et l'élevage des animaux et avec le temps, cette ville est devenue un foyer de développement du pays.

Les quatre grandes foires annuelles qu'on y tient, jouaient, il y a un demi siècle, un rôle aussi important dans la vie économique de la Hongrie que les foires de Nijni Novogorod en Russie.

On venait à ces foires, non seulement de toutes les parties du pays, mais les étrangers des contrées éloignées désireux de vendre et d'acheter y étaient surtout attirés en foule par le marché aux bêtes, qui durait plusieurs semaines. Aujourd'hui encore, le mouvement est de plus d'un demi million de bêtes, dont la plus grande partie, des chevaux, des porcs, des bêtes à cornes, des moutons, pour une valeur d'environ 40 millions de couronnes.

Des contrées lointaines se pourvoyaient de tout leur nécessaire à ces foires.

C'est la fabrique qui domine aujourd'hui dans toutes les branches de l'industrie, et Debreczen est encore, quant à l'industrie des fabriques une des villes les plus importantes de la Hongrie. Ses établissements industriels les plus importants sont : le moulin à vapeur «István» qui peut produire 600,000 quintaux métriques de mouture annuellement, et exporte en grand de la farine surtout en France, en Angleterre et au Brésil. Outre le moulin István, plusieurs petits moulins à vapeur travaillent. Il y a six fabriques de briques, trois fabriques de brosses, dont les produits sont exportés en Orient et même en Amérique ; une fabrique de voitures, de cercueils métalliques, une fonderie, l'usine pour la réparation du matériel roulant des chemins de fer de l'État, qui occupe 2000

ouvriers, d'autres usines, un scierie à vapeur, une fabrique de gaz, une fabrique de poêles, la fabrique de cigares de l'Etat, qui occupe aussi 1200 ouvriers.

Outre les établissements mentionnés, la fabrication du savon, la graisse, les saucisses, les pains d'épices sont particulièrement importants. Entre les branches d'industrie manufacturière : la confection des — szür et guba — (manteaux, spécialités hongroises), les produits des bottiers, des chapeliers, des charrons, des tourneurs, puis des potiers, des fabricants de pipes sont à remarquer.

Les blés, les animaux domestiques, les manufactures, la mercerie sont, en dehors des produits des entreprises industrielles, les principaux articles du commerce de Debreczen.

Plusieurs grandes banques, plusieurs entrepôts de marchandises et de produits, plusieurs corporations commerciales et industrielles considérables, puis 20 associations industrielles favorisent à un haut point les affaires.

Le commerce est de tout point hongrois et prouve que l'esprit des affaires ne manque pas au Hongrois de souche.

Ce qui témoigne d'ailleurs de l'esprit des affaires et de la tendance des debreczeniens aux grandes entreprises, c'est qu'il y a plus de trois siècles et demi ils poussaient leurs bestiaux et transportaient leurs marchandises jusqu'en Perse ; à Stamboul, ils possédaient une maison où les Hongrois arrivants trouvaient gratis gîte et table.

Debreczen est aujourd'hui l'une des villes de la Hongrie qui exporte le plus à l'étranger : beaucoup de bêtes à cornes, de porcs et de volaille, puis du seigle, du maïs, du lard enduit de paprika, de la farine, des saucisses, du salami.

Comme Debreczen est devenu un foyer pour l'économie nationale : de même le rôle qu'il joue dans la culture intellectuelle est-il de grande importance.

L'imprimerie de la ville est l'une des plus anciennes de la Hongrie ; elle a célébré, il y a 40 ans, le 300^e me. anniversaire d'existence et d'exercice continu. Il y a déjà six imprimeries à Debreczen.

Debreczen se déclara pour la réformation de Calvin dès le milieu du 16^{ime} siècle et son ancienne école devint le Grand Collège réformé. Par la réformation, les sciences et la culture prirent un grand essor. Les sciences, et les dogmes de la réformation tombèrent, chez les citoyens éclairés de Debreczen, sur un sol reconnaissant ; le conseil de la ville fut, de son côté le plus généreux protecteur du Grand Collège, qui devint le plus célèbre des collèges de la Hongrie. Non seulement que la ville paya les professeurs, mais elle envoya aussi les meilleurs étudiants aux plus célèbres universités de l'étranger.

Les pasteurs protestants et les savants professeurs du collège devinrent les pionniers des sciences et des dogmes religieux et Debreczen fut bientôt un centre de culture et de littérature. C'est du collège protestant que sortirent pendant des siècles les sommités du magyarisme et du protestantisme.

C'est ce collège qui donna à la littérature hongroise, Csokonai qui introduisit le ton populaire dans la poésie. Un monument de fer, érigé sur son tombeau, et la statue de bronze érigée dans le jardin public auquel il a donné son nom perpétuent son souvenir. C'est ici qu'enseignèrent l'un des plus grands physiciens et chimistes de son temps — Hatvani — et le grand mathématicien. Maróti — C'est ici qu'étudia — Diószegi, dont le guide botanique est encore le premier dans ce genre. C'est ici que furent étudiants notre plus grand poète — Arany János et aussi Kölcsey Ferencz. Vers la fin du siècle passé, pendant le mouvement du réveil de la nation : les écrivains et les poètes de Debreczen formèrent une école à part.

Aujourd'hui encore, le collège protestant est l'orgueil et le plus précieux trésor de Debreczen. Actuellement, les facultés de théologie, de droit, de philosophie, le collège et l'école normale ont place dans ce gigantesque bâtiment, avec 50 professeurs et 1700 élèves.

La bibliothèque du collège renferme 64,000 volumes et de riches collections, un cabinet de physique aussi.

La fortune du collège qui s'élève aujourd'hui à plusieurs millions provient pour la plus grande partie des dons des princes de la Transylvanie, des fidèles protestants et des citoyens de Debreczen.

Un mouvement s'est fait dernièrement pour transformer le Grand Collège en université par la création de la faculté de philosophie et un grand capital a déjà été réalisé ; la ville elle-même y a contribué par 400,000 couronnes.

Outre le collège, de nombreuses écoles propagent la lumière de la science : le lycée réel, l'école agronomique royale, l'académie de commerce, l'école catholique supérieure des jeunes filles, avec son école normale de régentes, le collège catholique, l'école industrielle communale, l'école industrielle pour les jeunes filles etc.

Il y a 80 salles destinées aux écoles primaires, puis cinq écoles pour les hameaux. On nomme à juste titre Debreczen : la ville aux écoles ; à peine y trouverait-on un habitant qui ne sût ni lire ni écrire.

Les sociétés de culture générale et d'utilité publique sont en grand nombre : le cercle de Csokonai ; cercle littéraire ; le conservatoire et huit sociétés de chant. Les instituts de bienfaisance : l'hôpital général et plusieurs hôpitaux de comités ; la maison des orphelins des maîtres d'école ; la maison et l'école des orphelines, comité de charité des dames de Debreczen ; trois asiles pour les pauvres.

Il y a deux ans que le public de Debreczen a célébré le jubilé de 100-ans du théâtre de cette ville ; il offre un chez-soi assuré à l'art théâtral hongrois. La ville accorde 40,000 couronnes par an au théâtre.

Il y paraît quatre journaux quotidiens et six journaux hebdomadaires.

Debreczen compte 65,000 habitants, tous Hongrois, dont à peu près deux tiers sont protestants.

La ville est une ville libre-royale investie d'autorités indépendantes, et le chef-lieu du comitat de Hajdu. C'est ici que siègent les autorités législatives du comitat : le tribunal en seconde instance, le palais de justice, le procureur général, le tribunal de district, la direction du département des finances, la chambre des avocats, des commerçants, des industriels, le directeur en chef de l'instruction publique, l'une des directions de l'exploitation des chemins de fer de l'Etat et plusieurs directions de lignes vicinales. parce que cette ville est le centre de six voies ferrées. Un tramway à vapeur traverse la ville et l'anime. Il y a un abattoir général avec fabrique de glace.

C'est aussi la résidence du surintendant du plus grand diocèse protestant.

Il n'y a que quelques dizaines d'années que Debreczen, quant à son aspect extérieur, ressemblait à un grand village avec ses petites maisons ; aujourd'hui, elle a tout à fait l'aspect d'une ville animée de l'occident de l'Europe ; les rues très larges, bordées d'arbres, pavées de pierres de taille ou macadamisées sont traversées par les rails des tramways à vapeur ; les maisons, dans les rues principales, sont la plupart à un étage.

La grande église protestante, avec ses dimensions gigantesques, l'édifice le plus monumental, offre, dans sa simplicité puritaine un aspect imposant. Outre cette grande église, cinq autres temples s'élèvent au-dessus des maisons : trois églises protestantes, une église luthérienne, une église catholique et une synagogue.

Les places publiques ont été transformées en jardins, et les statues qu'on y a placées doivent perpétuer le souvenir de ses grands hommes.

An nord de la ville s'étend une forêt de chênes, de 1725 hectares, dont la partie transformée en parc est le lieu favori du public de Debreczen en été. Des deux côtés de la grande allée qui mène au bois, nous voyons les élégantes villas des riches habitants de la ville.

L'histoire de Debreczen et les rapides progrès qui ont été faits dans tous les sens nous font entrevoir le plus favorable avenir.

Pour l'exposition internationale de 1900, à Paris, la ville a, dans une petite niche du pavillon de la Hongrie, arrangé le groupe le plus intéressant des objets qui peuvent donner une idée de son économie rurale, puis des choses et des images représentant le costume de son peuple agriculteur, son outillage, ses coutumes et nous croyons que la foule, affluant à l'exposition de toutes les parties du monde, trouvera quelque intérêt à connaître en grand cette ville si ancienne, entièrement hongroise et qui, malgré la civilisation omnivivante n'a rien perdu et ne perdra jamais rien de son caractère vraiment hongrois.

La présente brochure renferme aussi le catalogue de cette petite exposition particulière. Comme vignette : le portrait d'une jeune fille hongroise citoyenne de Debreczen, du XIX-e siècle, avec sa — parta — (diadème de virginité) en mode vers. 1830.

La couverture de la brochure, montre la vue de Debreczen, prise de la gare.

Catalogue.

De l'exposition particulière de la Ville libre royale de Debreczen à l'exposition internationale de 1900, au Champ de Mars, à Paris, dans le cadre des groupes VII—X. d'économie rurale hongroise.

Ce groupe a été arrangé, à Debreczen par *Vörös Pál*, professeur à l'Ecole royale agronomique; à Paris par *Komlóssy Lajos*, marchand.

- I. L'enseigne placée au-dessus du groupe, ainsi que la décoration de fer battu, orné d'héliotropes qui la supporte, travaillée dans le style hongrois, comme aussi les cadres de la boiserie aux vives couleurs qui recouvrent les parois, sont les oeuvres de *Zelinger Ede*, peintre en enseignes, de *Veréb Lajos* serrurier et de *Nádai Rezső* menuisier.
- II. Au milieu, l'écusson de la Ville de Debreczen. Gravures sur cuir, oeuvre du *Dávidházy Kálmán*, relieur, qui a aussi exécuté le cadre de tableau et les ouvrages de reliure.
- III. Les photographies ornant les parois, en partie coloriées à l'huile
 1. Bourgeois et bourgeoise de Debreczen.
 2. Jeune agriculteur et jeune fille avec la parure dite « couronne de virginité ».
 3. Charretier, son véhicule est une charrette.
 4. Cuisine de cantine; beignets, gras, piquette.
 5. Gardeur de chevaux.
 6. Vachers.
 7. Bergers.
 8. Porchers.
 9. Mirage.
 10. Auberge en pleine prairie l'Hortobágy.
 11. Courant d'eau et pont de l'Hortobágy.
 12. Troupeau de taureaux.
 13. Pépinière.
 14. Troupeau de bouvillons.
 15. Haras à l'abreuvoir.
 16. Troupeau de moutons.
 17. Paysage d'un hameau.
 18. Etalon de pépinière.
 19. Etalon propagateur de la race.

20. Jument mère.
21. Jument mère avec son poulain.
22. Pouliche de trois ans.
23. „ „ deux ans.
24. „ „ d'un an.
25. Poulains étalons.
26. Vache et son veau.
27. Taureau propagateur de race.
28. Génisse de deux ans.
29. Génisse d'un an.
30. Porcs de race (propagateurs).
31. Truie de race.
32. Troupeau de porcs.
33. Porcs engraisés.
Chevalier *Chylinszky György* photographe et peintre.
IV. Grand paysage d'un hameau.
V. Carte de la banlieue de Debreczen. Par *Berényi Gábor*, ingénieur de la ville.
VI. Les plantes les plus caractéristiques des prairies Hortobágy ; pressées dans deux livres, et assemblées par *Vörös Pál*.
VII. De Debreczen :
Attelage de cinq chevaux de trait.
Attelage de quatre boeufs.
Charrette en bois :
Travail de *Incze József*.
VIII. Blague à tabac avec broderie de soie, faite de la poche testiculaire d'un bélier.
Bourse de même nature.
Gourde recouverte de peau de poulain.
Veste de peau d'agneau.
Chapeaux ornés de plumes de héron et d'ontarde.
Hachette de laiton.
Bâtons à crochet des porchers.
Porte-monnaies.
Pipes de terre.
Manteaux de parade.
Fouets, bâtons.
Service dont se servent les pères des Prairies.
Collection de *Mendelovics Lajos*.
IX. Collections des grains et des semences produits dans la banlieue de Debreczen, quarante deux bocaux.
de *Vörös Pál*.
X. Gardeur de chevaux, lançant son lasso. Statuette bronzée, Oeuvre de *Tóth András*, sculpteur.

Debreczen szabad királyi város rövid leirása.

Magyarországról a legutóbbi időkig nagyon keveset tudtak a nyugati művelt nemzetek. Ez az ország, mely egykor Európa egyik legnagyobb hatalma volt és századokon át képezte a keresztyénség védőbástyáját a török és tatár ellen, e század közepén az 1848—49 iki szabadságharcza által vonta magára a világ figyelmét; Ausztria és a roppant Orosz-birodalommal folytatott élet-halál küzdelme keltette fel az egész világ bámulatát.

Jelen világiállításon első ízben van alkalma mint Ausztriától független, önálló országnak saját czimere és lobogója alatt bemutatkozni. S önérettel mondhatjuk, méltóan mutatkozik be a többi európai országok kiállítása között s bebizonnyítja, hogy jogosan foglal helyet a művelt népek nagy családjában.

Az idegen, ki Magyarországot megismerni óhajtja, első sorban Budapestben, a fő- és székvárosban csodálhatja meg az ország bámulatosa rohamos, a világtörténetben páratlan gyors haladását a művelődés minden terén. A ki azonban a tiszta, hamisítatlan magyar fajt akarja megismerni, e faj sajátosságait tanulmányozni, annak **Debreczent** kell fölkeresnie.

Debreczen egyike a legrégebb magyar városoknak. Őslakói magyarok voltak, a kik bizonyos zárkozottság és a régi magyar felfogáshoz és erkölcsök-höz való szívós ragaszkodás folytán, épen fentartották a tiszta magyar typust.

Azok a veszedelmek, a melyek az országot a tatárjárással és a török hódítással érték, Debreczent sem kerülték el és sok megpróbáltatásnak tették ki. De épen e hosszas, századokon át folyt küzdelem edzette meg lakosait; a folyton fenyegető veszélyek életbölcsességre tanították s csak annál inkább megszilárdították szívós ragaszkodását városához és élesztették lángoló szeretetét hazája iránt. És mai nap is ezen tulajdonságok jellemzik Debreczen lakóit.

Az egyes magyar királyok hamar felösmerték Debreczen nagy jelentőségét s tántoríthatatlan hűsége jutalmazásául több kiváltsággal ruházták fel. E kiváltságok révén korán bizonyos autonomiára tett szert a város — belügyeit teljesen függetlenül intézte s egész kis köztársaságot képezett. Polgárai büszkén nevezték magukat a rómaiak példájára „**czivis**”-eknek, amely névvel még ma is élnek.

Debreczen határa csaknem 1000 □ kilométer, tehát nagyobb mint egyik-másik kis herczegség területe. — E roppant határ részben a városi polgároknak, részben magának a városnak a tulajdona. E földbirtokon alapszik magának a városnak a gazdagsága és polgárainak jóléte.

Debreczen polgárai eleinte természetyszerűleg leginkább csak a **földmiveléssel** és **állattenyésztéssel** foglalkoztak s ezzel foglalkozik a lakosok egyharmadrésze ma is.

Legfőbb terményeik a búza, tengeri, rozs, árpa, zab, repcze, dohány, burgonya, czukorrépa, szőlő és dinnye.

Magát a várost közvetlenül szőlőskertek veszik körül s a folyamatban levő szőlőregenerációban Debreczen tevékeny részt vesz. Külsőbb gyűrűt a szántóföldek képeznek, a hol nagyszámu elszórtan levő tanyákban lakik a földmivelő nép egyrésze.

A várostól nyugati irányban terül el az óriási, híres **Hortobágy puszta**, mely a város tulajdona s a hol 24,000 hektárnyi, egy tagban levő legelőn a város polgárainak jószágai legelnek. Ez képezi állattenyésztésének sulypontját. Különösen tavasszal kitünő tápláló mező ez a nagy sík terület, a hol a látást csak néhol korlátozza egy-egy facsoport vagy épület. Nyáron azonban a fűperzselő nap sovánnyá teszi a legelőt s ép azért, már meg is kezdték az egész Hortobágy csatornázásának előmunkálatait.

Itt találjuk meg a maga őseredeti valóságában a ménes- és gulyagazdálkodást. Nagy falkákban legel itt jelenleg 64,000 darab, gazdasághoz való háziállat, 15,000 szarvasmarha, 6000 ló, 5000 sertés, a többi magyar juh és birka. Ezt az óriási állatállományt, mely néha 80,000 darabig emelkedik mindössze néhány száz főből álló pásztornép őrzi. S ezek, a puszta edzett fiai az év legnagyobb részét a szabad ég alatt töltik.

Legtipikusabb alakjuk a csikós, a mely mint a világnak leginkább lóramertett népe, messze földön híres. Hozzáfűződik a régi pusztai romantika.

Ma már a civilizáció a Hortobágy képét is megváltoztatta. Romantikájából különösen sokat veszített az által, hogy immár itt is vasut megy keresztül. A vasut megnyilta óta számos látogatója van a Hortobágy pusztának. A Magyarországot beutazó külföldiek csaknem kivétel nélkül felkeresik. Csak a délibáb, a magyar Alföld ezen fata morganája, a változatlan örök természet e csodaszép tüneménye az, a mely most is ép úgy beragyogja a Hortobágy pusztát s áhítatos bámulatra ragadja a szemlélőt.

Debreczennek **ipara és kereskedelme** is a földműveléssel és állattenyésztéssel összefüggésben fejlődött s idővel e város, az ország gazdasági forgalmának gócpontjává lett.

Az évenként négy ízben tartatni szokott országos vásárok, egy félszázaddal ezelőtt, Magyarország gazdasági életében ép oly fontos szerepet játszottak, mint a nisnij-novgorodi vásárok Oroszországban.

E vásárokra nem csak az ország minden vidékéről, hanem a messze külföldről is seregestől jöttek az adni és venni szándékozók, kiket leginkább a hetekig tartott állatvásárok vonzottak ide. Mai napság is e vásárok évi forgalma átlag több mint félmillió darab, a miből a legtöbb a ló, a sertés, szarvasmarha és a juh, körülbelül 40 millió korona értékben.

Messze vidékek e vásárokon szerezték be minden szükségleteiket.

Ma már a gyár dominál az ipar minden ágában s Debreczen a gyáripár tekintetében is Magyarország egyik legjelentősebb városa. Ipartelepei közül legjelentékenyebb az «István»-gőzmalom, melynek évi őrlekedéssége 600,000 métermázsa, nagy liszt kivitele van, főleg Francia-, Angolországba és Braziliába. Ezenkívül még számos kisebb gőzmalom is működik. Van 6 nagy téglagyára, 3 kefégyára, melyeknek készítményei a messze külföldre sőt Amerikába is kivitetnek, kocsis és érczkoporsó gyár, érczöntőde, a 2000 munkást foglalkoztató államvasuti gépjavitó műhely, más gépműhelyek, gőzfűrés, gázgyár, keményítő-, szóda-, cserépkályha gyár, állami dohánygyár, mely szintén 1200 munkást foglalkoztat.

Ezeken kívül különösen jelentékeny még a szappangyártás, a zsir, kolbász- és szalámi készítés, a mézeskalács és perezcsütés. Az iparágak között a szűr- és gubavarrás, csizma- és kalap készítés, kerékgyártó- és esztergályos munkák, továbbá az agyag edény és pipa készítés emelhető ki.

Debreczen kereskedelmének fő cikkei az iparvállalatok termékein kívül a gabona, állatok, kézműauik, norinbergi- és rövidárúk, a posztó, vas- és fűszerárúk.

Üzleti életét több nagy pénz- és hitelintézet, árú- és terményraktár, több tekintélyes kereskedelmi- és iparostestület, továbbá 20 ipartársulat nagy mértékben előmozdítja.

Kereskedelme minden ízében magyar s fényesen igazolja, hogy a tőzsgyökeres magyarságból sem hiányzik az üzleti szellem és vállalkozás.

Különben a debreczeniek üzleti szelleméről s nagy vállalkozási kedvükről tesz tanuságot az is, hogy már negyedfélszáz évvel ezelőtt is egész Persiáig elhajtották marháikat s szállították portékájukat, Stambulban pedig házuk is volt, hol az oda került debreczeniek ingyen szállást és ellátást kaptak.

Ma Debreczen egyike azon magyar városoknak, melyeknek kivitele a külföldre a legnagyobb. Különösen sok szarvasmarhát, sertést és szárnyas állatot exportál, továbbá rozsot, tengerit; paprikásszalonnát; lisztet; kolbászt és szalámit.

A milyen gyúpontja lett Debreczen a magyarságnak gazdasági téren, ép oly fontos a szerepe a **kultura** tekintetében is.

A város nyomdája egyike a legrégebbeknek Magyarországon. Háromszázéves fennállásának és folytonos működésének jubileumát már 40 évvel ezelőtt megülte. Ma már 6 könyvnyomdája van Debreczennek.

Kalvin reformációját mindjárt a 16. század közepén elfogadta Debreczen s régi iskolája református főiskolává lett. A reformáció befogadása következtében nagy lendületet vett a tudomány és műveltség terjedése. Debreczen felvilágosodott polgáraiban hálás talajra találtak a tudomány és a reformáció tanai, — a város tanácsa pedig legbökezübb istápolója lett a főiskolának, mely a leghiresebb magyar kollegiummá vált. A város nem csak a tanárokat fizette, hanem a jelesebb tanulókat ki is küldte a leghiresebb külföldi egyetemekre.

Református papjai s a kollegium tudós tanárai a hittételek megállapításában s a tudomány minden terén előljártak s Debreczen csakhamar közművelődési és irodalmi központtá lett. Református kollegiumából kerültek ki századokon át a magyarság és a protestantizmus legjobbjai.

Ez a kollegium adta a magyar irodalomnak **Csokonait**, ki a költészetbe a népies irányt és hangot bevitte. Emlékét sirján emelt vasoszlop és a róla elnevezett közkertben levő művészi ércszobor őrzi. Itt tanárkodott a maga korának egyik legnagyobb fizikusa és kémikusa **Hatvani** és a nagy matematikus **Maróti**. Itt tanult **Diószegi**, kinek növény meghatározó könyve ma is első e téren. Itt volt diák legnagyobb költőnk **Arany János** és **Kölcsey Ferencz** is. A mult század végén a nemzeti ujjáébredés mozgalmaiban egész külön iskolát képeztek Debreczen írói és költői.

Debreczennek ma is legnagyobb büszkesége és legdrágább kincse református főiskolája. Jelenleg a theologiai akadémia, a jog- és államtudományi kar, bölcsészeti szak, főgymnázium és tanítóképző-intézet nyer elhelyezést ez óriási épületben, 50 tanárral és mintegy 1700 tanulóval.

A kollegium könyvtára 64,000 kötetből áll. Gazdag gyűjteményekkel és szertárakkal is rendelkezik.

A főiskolának ma már milliókra menő vagyona legnagyobbbrészt erdélyi fejlődelmek, a protestáns hívek és a debreczeni polgárok adományából származott.

Ujabb időben mozgalom indult meg a főiskolának, a bölcsészeti szak kiépítése által **egyetemmé** való fejlesztése érdekében s e célra máris tekintélyes összeg gyűlt össze. A város maga 400,000 koronával járult a mozgalomhoz.

A kollegiumon kívül még számos iskola terjeszti a tudomány világosságát. Van itt állami főreálisiskola, magyar kir. gazdasági tanintézet, kereskedelmi akadémia, ref. és róm. kath. felső leányiskola tanítónőképző iskolákkal, katolikus gymnazium, alsó fokú kereskedelmi iskola, városi iparos iskola, női kereskedelmi tanfolyam, nőipariskola stb.

Elemi iskolai célokra 80 tanterem szolgál és azonkívül 5 tanyai iskola. Méltán nevezik is Debreczent az iskolák városának. Lakosai között alig akad, a ki irni-olvasni ne tudna.

Közmvelődési és közhasznu egyletei nagy számmal vannak, köztük a «Csokonai kör» irodalmi egylet, a zenede és nyolcz dalegylet. Jótékony intézetei a közkórház és több egyleti kórház, a nőegyleti és országos tanítói árva-ház, három rendbeli szegényház.

A debreczeni színészet százéves jubileumát két éve ülte meg a város közönsége. Színháza állandó otthont nyujt a magyar színművészetnek. A város a színiügyre évente 40,000 koronát költ.

Megjelenik négy napi és 6 heti lap.

Debreczen lakosainak száma 65,000, mely tiszta magyar, s e számnak körülbelül két harmadrésze evangélikus református.

Ma önálló törvényhatósággal felruházott szabad királyi város és Hajdumegyének székhelye. Itt székel a vármegye törvényhatósága, kir. ítélőtábla, kir. törvényszék, kir. főügyészség, kir. járásbiróság, pénzügyigazgatóság, közjegyzői-, ügyvédi-, kereskedelmi és iparkamara, kir. tanfelügyelő és tankerületi főigazgató, dohánybevéltő felügyelőség, a magyar államvasutak egyik üzletvezetősége s több viczinális vasut igazgatósága, mert góczpontja e város 6 vasuti vonatnak. A városon keresztül vezető kis gőzvasut, mely a személyforgalmat élénkíti és teherszállításra is be van rendezve. Van közbáráhidja, mőjéggyárral.

Ez székhelye a legnagyobb református egyházkerület püspökének is.

Debreczen külső képe csak néhány évtizeddel ezelőtt is nagy faluhoz hasonlított apró kis házaival. Ma már azonban teljesen egy nyugat-európai, élénk forgalmu város képét tárja az idegen elé. Széles, fasorokkal szegélyezett utcái, melyek asphalttal, kockakövek és macadámmal burkolvák; s közuti gőz- és lóvasutak sinei metszik keresztül. Háza a főbb utcákon jobbra emeltesek. Legmonumentálisabb épülete a ref. nagytemplom, mely óriási méreteivel s a református valláshoz illő puritán egyszerűségével impozáns látványt nyujt. Ezenkívül még 5 templom emelkedik a házak felé és pedig három református, egy lutheránus, egy róm. kath. és egy zsidó templom. A közhivatalokat magukban foglaló modern paloták és a nagy kaszárnyák mellett a magánházak és paloták díszes sora emelkedett. — Színháza gyönyörű mór-bizánczi stýlban épült, iskolái is modern nagy épületek. Közterei kertekké alakították s a bennök elhelyezett szobrok a nemzet és a város nagyjainak emlékét őrzeni hivatvák.

A város északi oldalán egy 1725 hektárnyi tölgyerdő terül el, melynek díszesen parkirozott része Debreczen közönségének legkedvesebb nyári szórakozó helye. Az erdőbe vezető fasor két oldalán a jobbmódú polgárok nyaraló kertjei vannak díszes villákkal.

Debreczent története és minden téren tapasztalható rohamos haladása mindenesetre a legszebb reményekre jogosíthatják föl a jövőre nézve.

Az 1900 évi párisi nemzetközi kiállításon, Magyarország pavillonjában, egy külön kis fülkében gyűjtötte össze a város mezőgazdaságát feltüntető tárgyainak legérdekesebb csoportját; továbbá gazdálkodó népének viseletét, eszközeit és szokásait feltüntető tárgyakat és képeket, s hiszi, hogy a kiállításra a világ minden részéből összeseregló nagy közönség előtt bir némi érdekel, nagyjából megismerni ezen ősrégi, minden ízében magyar várost, mely a mindent nivelláló civilizáció daczára sem vesztett eredeti, igaz magyar mivoltából s nem is fog veszíteni soha s a mely mindenha az lesz, a mi most: **a legmagyarabb város!**

Jelen füzet tartalmazza ezen debreczeni külön kis kiállítás katalógusát is. Elő czimképe egy hamisítatlan debreczeni magyar polgárleány arczképét tünteti elő — a XIX-ik századbéli — 1830 körül divatozott pártás viseletben. A füzet boritéka hátsó lapján pedig Debreczen látképe szemlélhető, az államvasuti indóházról felvéve.

A debreczeni kiállítás végrehajtó bizottsága.

Elnök: *Komlóssy Arthur* főjegyző, polgármester-helyettes.

Tagok: *Király Gyula*, gazdasági tanácsnok.

Ronesik Lajos, kultur-tanácsnok, előadó és jegyző.

Vörös Pál kir. gazd. tanintézeti tanár.

Tárgymutatója

Debreczen szabad királyi város külön kiállításának, mely az 1900. évi párisi nemzetközi kiállításon a Mária mezején lévő épületben a VII—X. csoportot képező *magyar-mezőgazdaság* keretében bemutatott.

Összeállította e csoportot Debreczenben *Vörös Pál* kir. gazdasági tanintézeti tanár. Párisban *Komlóssy Lajos* kereskedő.

- I. A kiállítási csoport felett elhelyezett *czimtábla* és azt tartó napraforgó virággal díszített vertvas díszitmény, specziális magyar stílusban készítve, úgy szintén a falakat befedő faburkolat élénk színezésű keretei *Zelinger Ede* czimerfestő, *Veréb Lajos* lakatos és *Nádai Rezső* asztalos munkái.
- II. Középen Debreczen város czimere. Bőrvéset munkája *Dávidházy Kálmán* könyvkötőnek, ki a képkeret és könyvkötészeti munkákat is készítette.
- III. A falakat díszítő *fényképek* részben olajfestékekkel kiszínezve.

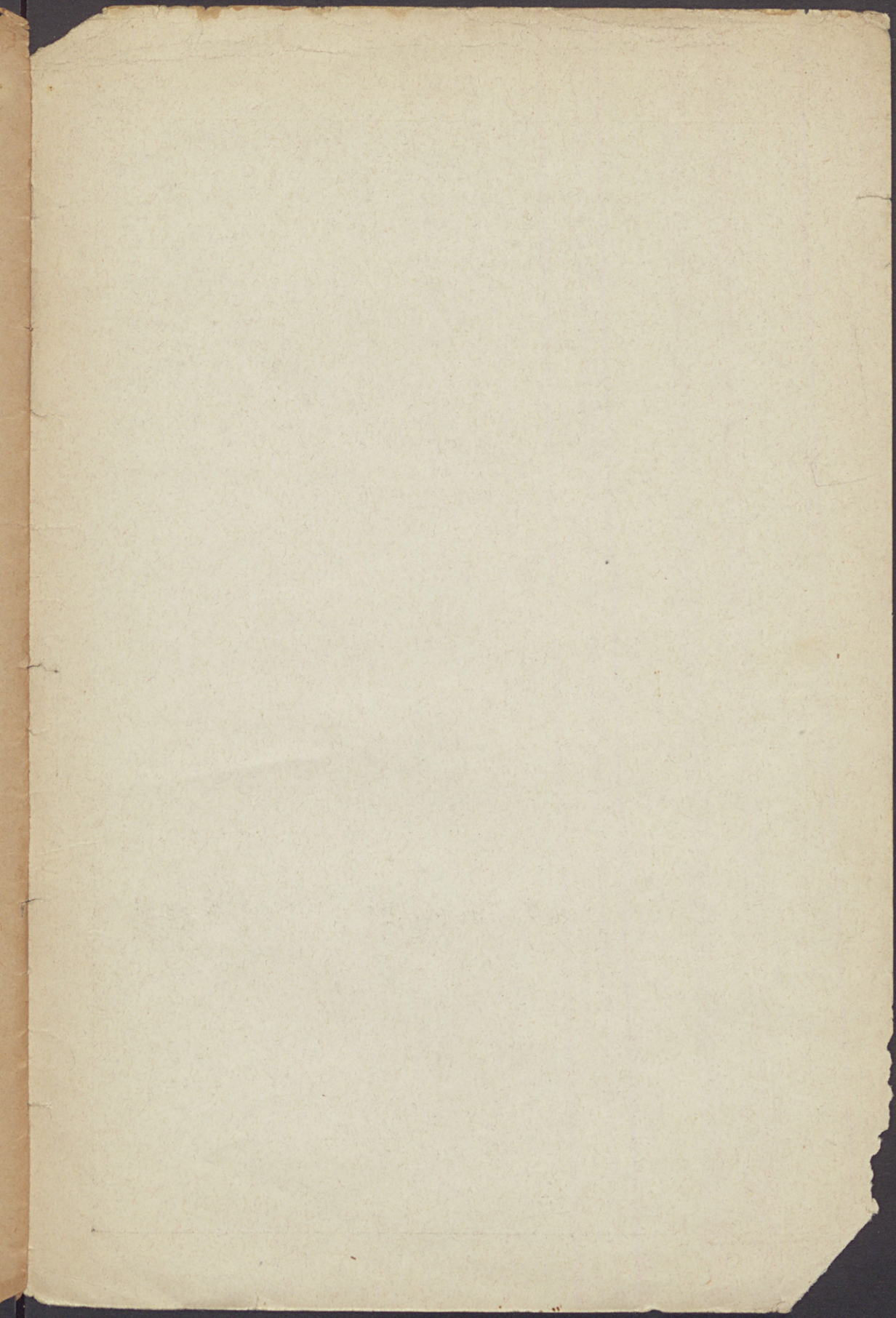
- | | |
|--|-------------------------------------|
| 1. Debreczeni polgár és polgárasszony. | 23. Két éves kancza csikó |
| 2. Fiatal földműves és pártás leány. | 24. Egy éves kancza csikó |
| 3. Talyigás | 25. Mén csikók |
| 4. Laczikönyha | 26. Borjas tehén |
| 5. Csikós | 27. Tenyész bika |
| 6. Gulyások | 28. Két éves üsző |
| 7. Juhászok | 29. Egy éves üsző |
| 8. Kondások | 30. Tenyész kanok |
| 9. Délibábos kép | 31. Tenyész koczák |
| 10. Hortobágyi csárda | 32. Sertés nyáj |
| 11. Hortobágy folyó és hid | 33. Hizott sertés |
| 12. Bika gulya | 34. Magyar kos |
| 13. Törzs gulya | 35. Fésűs kos |
| 14. Timó gulya | 36. Juhász kutyák |
| 15. Ménes az itatónál | 37. Ötös ígás lófogat |
| 16. Juh nyáj | 38. Juhnyáj |
| 17. Tanyakép | 39. Hetes ígás lófogat |
| 18. Törzs mén | 40. Hatos ígás ökörfogat |
| 19. Tenyész mén | 41. Máta kórodák |
| 20. Anyakancza | 42. Pandur lakás a Hortobágyon |
| 21. Anyakancza csikóval | 43. Fedezettő állomás a Hortobágyon |
| 22. Három éves kancza csikó | 44. Debreczen város ötös díszfogata |

Lovag *Chilinszky György* fényképész és festő munkája.

- IV. Nagy tanyakép színezve *Balogh Péter* debreczeni polgár tulajdona.

- V. Debreczen város térképe *Berényi Gábor* városi mérnöktől.
- VI. A Hortobágy puszta jellegzetesebb növényei — két könyvben lenyomatva — egybeállította *Vörös Pál*.
- VII. Debreczeni ötös ígás lófogat
Debreczeni négyes ökörfogat
Debreczeni talyiga —
fából kimetszette *Incze József*.
- VIII. Selyemhímzésű dohányzacskó kostökből. Ugyanilyen pénzerszény. Csikóbőrös kulacsok. Egy báránybőbececs, darutollas és tuzoktollas kalapok, rézfokos, kanász kampósbot karikás, piros bugyellárisok, agyagpipák. — Czfiraszür, ostorok, botok, edények és evőeszközök, — melyeket a puszták fiai használnak. *Mendelovics Lajos* gyűjteményéből.
- IX. Debreczen város határában termelt gazdasági és vetemény magvak gyűjteménye 42 üveg burában — *Vörös Páltól*.
- X. *A pányvavető csikós* — bronzirozott szobormű. *Tóth András* debreczeni szobrász alkotása.

Ezen füzet tartalmát magyarból francziára fordította *Bürry György* francia nyelvtanár.





Lelt. 15733-1960

Vue de -- Debreczen -- látképe.